مجلة حوليات التراث
ADP
Revue Annales du Patrimoine
P-ISSN 1112-5020 / E-ISSN 2602-6945


La contribution des institutions nigériennes dans l'acquisition des manuscrits arabes

The contribution of Nigerien institutions in the acquisition of Arabic manuscripts

Dr Alassane Salao
Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger
salaoalassan@gmail.com

Reçu le : 7/8/2024 - Accepté le : 30/8/2024

24

2024

Pour citer l'article :

✳ Dr Alassane Salao : La contribution des institutions nigériennes dans l'acquisition des manuscrits arabes, Revue Annales du patrimoine, Université de Mostaganem, N° 24, Septembre 2024, pp. 351-361.





http://annalesdupatrimoine.wordpress.com

***

Revue Annales du patrimoine, N° 24, 2024, pp. 351 - 361
P-ISSN 1112-5020 / E-ISSN 2602-6945

La contribution des institutions nigériennes dans l'acquisition des manuscrits arabes

Dr Alassane Salao
Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger

Résumé :

Cet article explore l'historique des manuscrits au Niger, mettant en lumière l'importance de la préservation de ces trésors culturels. Il souligne le rôle crucial de Boubou Hama, la Banque du Développement de la République du Niger et la Société Nigérienne d'Arachide, dans la collecte et la conservation de ces manuscrits, ainsi que l'effort des partenaires pour les rendre accessibles à un plus large public. Il aborde aussi les principales menaces pesant sur les manuscrits au Niger incluent la fragilité du support sur lequel ils sont écrits.

Mots-clés :

Manuscrits, SONARA, BDRN, collecte, ajami.

The contribution of Nigerien institutions in the acquisition of Arabic manuscripts

Dr Alassane Salao
Abdou Moumouni University of Niamey, Niger

Abstract:

This article delves into the history of manuscripts in Niger, shedding light on the importance of preserving these cultural treasures. It emphasizes the crucial role of Boubou Hama, the Development Bank of the Republic of Niger, and the Niger Peanut Company in the collection and conservation of these manuscripts, as well as the efforts of partners to make them accessible to a wider audience. It also addresses the main threats facing manuscripts in Niger, including the fragility of the writing support.

Keywords:

manuscripts, SONARA, BDRN, collection, ajami.

Introduction :

Au Niger, de nombreuses institutions gouvernementales préservent des trésors du patrimoine manuscrit arabo-islamique, écrits en arabe et dans les langues locales. Ces joyaux rares, qui se trouvent dans les bibliothèques gouvernementales et privées

Reçu le : 7/8/2024 - Accepté le : 30/8/2024
salaoalassan@gmail.com

ou entre les mains d'érudits, sont témoins de l'histoire de la nation et jouent un rôle crucial dans la conservation de l'identité islamique. En raison de leur importance, les autorités nigériennes se sont fixées comme objectif majeur de mettre en valeur ces chefs-d'œuvre intellectuels et culturels répartis dans tout le pays, afin de créer des centres de manuscrits gouvernementaux chargés de préserver, d'évaluer, d'analyser et de traduire ce patrimoine en français et dans les langues africaines locales. Ces manuscrits arabes représentent un héritage culturel et historique précieux, témoignant de l'importance de la tradition écrite dans la région. Ces manuscrits, souvent conservés dans des centres universitaires et des bibliothèques privées, offrent une fenêtre sur le passé intellectuel et spirituel du pays, reflétant une riche diversité de connaissances et de pratiques. La préservation des manuscrits arabes revêt une importance capitale pour la transmission du savoir, la préservation de l'identité culturelle et la promotion du dialogue interculturel(1). Ces documents anciens sont des témoins de l'histoire et des traditions locales, offrant des perspectives uniques sur la société nigérienne et son patrimoine intellectuel.

Dans cet article, nous explorerons le rôle crucial de la Banque de Développement de la République du Niger (BDRN) et de la Société Nigérienne d’Arachide (SONARA) dans l'acquisition, la collecte et la mise en œuvre des manuscrits arabes au Niger. Nous analyserons les stratégies mises en place par ces institutions à travers Boubou Hama, pour préserver ce patrimoine culturel et favoriser sa diffusion au sein de la société. Nous mettrons en lumière les initiatives novatrices qui contribuent à la sauvegarde et à la valorisation des manuscrits arabes dans le pays.

1 - Historique des manuscrits :

La République du Niger est l'un des pays d'Afrique de l'Ouest où les musulmans constituent une majorité écrasante. Il n'est donc pas surprenant qu'elle ait connu la lumière de l'Islam depuis l'aube de son appel par Uqba bin Nāfi al-Fihrī en 46 de l’hégire,

666 A.J.C, et que l'Islam soit entré dans le pays par la ville historique de Kawar(2), en plus de son voisinage avec le Califat islamique de Sokoto et l'Empire du Kanem-Barnou, où la langue arabe était la langue de communication entre les peuples, grâce à laquelle les érudits locaux ont laissé une énorme quantité de manuscrits dans diverses sciences en arabe et dans les langues locales, connus sous le nom de "manuscrits ajami".

La diffusion de la langue arabe et de la culture islamique au Niger a été favorisée par sa situation géographique et historique, qui en a fait le trait d'union entre le monde arabe et le Soudan occidental.

Le rôle de la Banque de Développement de la République du Niger (BDRN) et de la Société Nigérienne d'Arachide (SONARA) dans l'acquisition, la collecte et la mise en œuvre des manuscrits arabes au Niger.

Dans cet article, nous explorerons le rôle crucial de la Banque de Développement de la République du Niger (BDRN) et de la Société Nigérienne d'Arachide (SONARA) dans l'acquisition, la collecte et la mise en œuvre des manuscrits arabes au Niger. Nous analyserons les stratégies mises en place par ces institutions pour préserver ce patrimoine culturel et favoriser sa diffusion au sein de la société, nous mettrons en lumière les initiatives novatrices qui contribuent à la sauvegarde et à la valorisation des manuscrits arabes dans le pays.

Les efforts que nous avons mentionnés concernant la collecte et l'acquisition du patrimoine manuscrit arabe au Niger ne peuvent être évoqués sans mentionner la figure de Boubou Hama (1982-1906), président de l'Assemblée Nationale du Niger, qui appartenait à l'intelligentsia de langue française. Cet écrivain et historien nigérien croyait qu'aucune étude, qu'elle soit historique, sociale ou autre, ne peut se concrétiser sans l'utilisation des manuscrits, considérés comme la mémoire de la nation avec leurs différentes sciences liées à l'histoire des tribus habitant le bassin du fleuve Niger. Le président Boubou Hama a

été le premier à collecter ces manuscrits dans toutes les régions du Niger, grâce à sa position politique et au fait qu'il était de plus en plus respecté dans le cercle politique. Il a pu convaincre la Société Nigérienne d'Arachide (SONARA) et la Banque du Développement de la République du Niger (BDRN) d'allouer des sommes à l'achat ou à la copie de manuscrits rares dans tout le pays. Ces fonds ont également été utilisés pour organiser une campagne nationale de collecte et d'acquisition de manuscrits arabes et de manuscrits écrits dans les langues locales et pour copier certains manuscrits dont les propriétaires ne veulent pas les vendre ou les céder au département, faisant partie intégrante de l'héritage familial dont on ne peut pas se défaire facilement.

La plupart des manuscrits arabes et ajami conservés au département des manuscrits arabes de l'Université de Niamey sont étiquetés avec le prix et le nom de la société ou de la banque nationale qui a contribué de manière substantielle à l'achat de ces joyaux. Le mouvement de copie des manuscrits arabes s'est développé au Niger, notamment dans la partie nord du pays, habitée par les tribus touarègues, qui sont habiles à copier les manuscrits dans leurs écritures exquises. Il est important de connaître les types d'écritures arabes, surtout lorsqu'il s'agit de manuscrits anciens. On sait que les arabes ont écrit en graphie coufique jusqu'au troisième siècle de l'ère chrétienne, une écriture qui n'était ni pointillée ni façonnée et difficile à lire, puis en thuluthī, naskh et rayhānī à l'époque abbasside, tandis que l'écriture persane n'était pas célèbre pour ses types avant le sixième et septième siècle, et a atteint la perfection aux dixième et onzièmes siècles.

Parmi les bibliothèques qui abritent ces trésors manuscrits, on peut citer le Département des Manuscrits Arabes et Ajami (MARA) de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, la bibliothèque des manuscrits de la ville d'Abalak au nord du Niger, la bibliothèque du juge Chétima dans la région de Zinder, la bibliothèque des

manuscrits de la ville de Sinder dans la région de Tillabéri, la bibliothèque du juge Salili dans la région d'Agadez, la bibliothèque du cheikh Abdelrazak Koussa dans la région de Zinder, la bibliothèque de feu le cheikh Aboubakar Hashim Kiota dans la région de Dosso(3), la bibliothèque des manuscrits de la ville de Tabafat dans la région de Tahoua, et bien d'autres bibliothèques.

En observant les efforts déployés par le président de l'Assemblée nationale du Niger pour collecter et acquérir cet énorme trésor, nous pouvons dire, qu'il a réalisé l'importance du patrimoine arabe et son rôle dans la connaissance et la réécriture de l'histoire du Niger en particulier et de l'histoire de l'Afrique en particulier.

2 - Département des manuscrits arabes et ajami :

Dans la première partie, nous avons mentionné le rôle important joué par Boubou Hama dans la collecte des manuscrits arabes et ajami au Niger. Après la campagne de collecte et d'acquisition des manuscrits, ces trésors ont été conservés dans sa bibliothèque personnelle à l'Assemblée Nationale nigérienne. Après le coup d'Etat militaire de 1974, ces manuscrits ont été transférés au Centre nigérien de Recherches en sciences humaines, devenu à son tour l'Institut de Recherche en Sciences humaines (IRSH) de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, et le département des manuscrits arabes et ajami a été créé et incorporé à l'Université de Niamey, avec pour mission de poursuivre le travail de collecte et d'acquisition de manuscrits entamé par Boubou Hama. Depuis cette époque, le gouvernement alloue un budget annuel dans le cadre de la subvention allouée à l'Université de Niamey, une partie est utilisée par le département à travers l'Institut pour poursuivre l'acquisition de manuscrits.

En 1970, Boubou Hama a pris soin de dresser une liste de manuscrits de 400 titres dont les dimensions sont inégales, dans sa collection privée, dont des manuscrits en haoussa songay-zarma et en peul, ont été écrits dans des langues locales en

utilisant des caractères arabes, appelés "manuscrits ajami". Ces manuscrits ont été acquis par achat, don ou reproduction au Niger et dans les pays voisins tels que la République Fédérale du Nigeria, notamment la production de la famille Usman Dan-Fodio (1754-1817), le nord du Mali, le Burkina Faso, et la Mauritanie. Cet institut a été rattaché à l'Université de Niamey à la même date.

La graphie arabe est un phénomène civilisationnel qui n'est pas différent des autres phénomènes artistiques qui se renouvellent, se détériorent et se dégradent en fonction du développement historique civilisationnel de toute nation. Ainsi, la graphie arabe s'est développée dans les villes islamiques et a acquis des noms différents en fonction du pays et de l'époque, de sorte que de nombreux styles ont différé et sont restés les styles connus aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, certains pays étaient uniques pour certains styles, comme l'écriture marocaine, qui est le style le plus répandu en Afrique du Nord, en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest(4), et qui est prédominant et répandu dans la plupart des manuscrits acquis en Afrique de l'Ouest. Parmi les types d'écritures trouvés dans les manuscrits nigériens, on trouve le marocain, le soudanais, le souki, sahrawī et le style haoussa(5).

En ce qui la concerne, l'UNESCO a soutenu le département depuis de nombreuses années, notamment en finançant et en équipant le siège local abritant les manuscrits ; l'Association Mondiale pour l'Appel Islamique (AMAI), bureau du Niger, a agrandi et équipé le dépôt des manuscrits. Dans le même contexte, l'Ambassade des Etats-Unis à Niamey, à travers son centre culturel, a mis à la disposition du département les derniers moyens de numérisation des manuscrits, tandis que le Centre Al-Majid des Emirats Arabes Unis, Université al-Ayn, a fourni au département un appareil de restauration des manuscrits. Les Ambassades de France et d'Allemagne ont également assuré tour à tour, la formation du personnel

administratif et technique du département afin de leur fournir l'expertise qui leur permettra de continuer à préserver ce patrimoine humain, témoin du fait que les peuples africains ont écrit en arabe et l'ont adopté comme langue de communication et moyen d'apprentissage des sciences religieuses et arabes, contrairement à ce que prétendent les Occidentaux.

3 - Types de manuscrits :

Il existe deux types de manuscrits au Département : Les manuscrits arabes et les manuscrits écrits dans les langues locales nigériennes qui utilisent l'alphabet arabe ou coranique(6). Si l'on exclut quelques tentatives ici et là en Afrique pour trouver un style d'écriture, on dira qu'il s'agit d'un système qui a été largement utilisé en Afrique subsaharienne pour écrire les langues africaines avant l'apparition de l'alphabet latin. Ces manuscrits écrits dans les langues locales nous donnent une image fidèle du degré de maîtrise de l'arabe par les intellectuels africains en général et nigériens en particulier. L'utilisation intelligente de l'écriture arabe par ces intellectuels pour écrire leur langue locale contredit certainement les affirmations de ceux qui ont lié l'écriture africaine à la colonisation européenne.

4 - Contenu et statut du manuscrit :

a) Contenu :

En examinant le contenu de ces trésors, il est clair que ces manuscrits traitent des sciences islamiques et autres, y compris le Coran, les croyances, les prières, le rappel, la jurisprudence, l'éthique, les sermons, la philologie, le monothéisme, l'exhortation religieuse, la mystique, la littérature arabe la pharmacopée traditionnelle, la médecine locale, l'histoire, les testaments, les sciences occultes, l'astronomie, les documents historiques importants, les fatwas des savants de la région, la vente et l'achat d'esclaves, la nature et les conditions des tribus de la région, des notices hagiographiques des personnalités célèbres, la politique, le tafsir, les poèmes de louange et de supplication, les contrats et les lettres de vente et d'achat etc.

La plupart de ces manuscrits relèvent de l'école doctrinale malékite très répandue dans la sous-région, qui prévaut en Afrique de l'Ouest en général et dans la région de l'Azawagh en particulier(7). Ces manuscrits sont d'un grand intérêt car ils révèlent l'histoire de la région, la diffusion de l'Islam et son activité littéraire et culturelle.

b) Situation des manuscrits :

Le patrimoine arabo-islamique a reçu toute l'attention dans de nombreux pays arabes et islamiques, en particulier les manuscrits, qui constituent son principal pilier, mais au Niger, il n'a pas reçu toute l'attention nécessaire requise. Les manuscrits du Niger en général et les manuscrits détenus par les particuliers, malgré leur grand nombre, leur diversité et leur grande valeur, sont entourés d'un certain nombre de conditions historiques et naturelles qui les rendent vulnérables aux dommages et à la perte. Certains de ces manuscrits sont restés dans un état général moyen, à l'exception d'un petit nombre d'entre eux qui sont en très mauvais état. Certains manuscrits sont dépourvus de leur début et de leur fin, ce qui rend très difficile pour le chercheur de retrouver les dates de composition ou les noms des auteurs ou des scribes rendant pour ainsi dire leur exploitation scientifique. L'humidité(8), le mauvais stockage et la chaleur excessive ont endommagé beaucoup de ces manuscrits, tandis qu'ils sont conservés dans des boîtes en fer non ventilées, en dehors de toutes les normes scientifiques de conservation, ce qui aggrave leurs dommages. Il ne fait aucun doute que les manuscrits sont comme un organisme vivant, infecté par un grand nombre de maladies et que ces maladies entraînent divers dommages, du plus simple au plus grave, nous pouvons citer d'autres facteurs :

- Les facteurs naturels : Il est connu que les manuscrits qui restent longtemps sans être conservés et soignés conduisent à leur disparition. La terre, l'humidité, les insectes et les germes ont un impact négatif sur eux, et la température joue un rôle

important dans la détérioration et la désintégration des feuilles.
- A cela s'ajoutent des facteurs chimiques : Les gaz acides jouent un rôle majeur dans la détérioration des manuscrits, surtout à haute température, car ils entraînent la fragilisation, le jaunissement et le craquèlement du papier.

Un travail de catalogage, de numérisation et de fabrication des coffrets des manuscrits est entrain d'être réalisé au département dans le cadre d'un projet de sauvegarde des manuscrits du Niger sous les auspices du chef de département Pr. Seyni Moumouni dans le cadre du projet Gerda(9).

Conclusion :

Au terme de ce travail, nous avons mis en lumière les efforts de l'Etat du Niger à travers ses institutions pour contribuer à la collecte, à l'achat, à la copie et à l'évaluation des manuscrits. A cet égard, nous ne pouvons manquer de lancer un appel pressant aux chercheurs et aux étudiants pour qu'ils redoublent d'efforts afin de mettre ces trésors à la portée du monde à travers des traductions, des notes ou d'édition critique au profit des populations du continent.

Notes :

1 - Hassane Moulaye : La transmission du savoir religieux en Afrique Subsaharienne, l'histoire de l'école coranique à Say (Niger), Editions Gashingo, 2005, vol. 1, p. 36.
2 - Djibo Hamani et al.: Culture et Civilisation Islamique au Niger. Rabat, Publications de l'Organisation Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture, ISESCO 1988, p. 139.
3 - Boubacar Saidou Touré : La langue arabe et sa diffusion à Kiota, Niger. Mémoire complémentaire pour l'obtention d'un master en Langue Arabe, Université Ousmane Dan Fodio, Sokoto, Nigeria, décembre 2005, p. 18.
4 - Alassane Salao : Les manuscrits arabes de la Région de Tillabéry au Niger : style de graphie, état des lieux et protection juridique, Revue Al-Kalima, n° 79, novembre 2013.
5 - Mbarek Ait Addi et Alassane Salao : Les manuscrits relatifs à la langue Amazighe conservés au département des Manuscrits Arabes et Ajami de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH), Revue de l'Institut Royal

de la Culture Amazighe, IRCAM, Numéro 16, 2021.
6 - Abdou Majid Hankoukou : La graphie coranique harmonisée en Afrique au Sud du Sahara, étude bibliographique des manuscrits et des archives historiques : cas du Centre africain de conservation des manuscrits de l'Université Islamique de Say-Niger, Thèse présentée pour l'obtention du grade de doctorat de l'université Sidi Mohamed, Fez, Maroc, 2017-2018.
7 - Hassane Moulaye : Les manuscrits ajami du Département des Manuscrits Arabes et Ajami de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, in "Les chemins du savoir : les manuscrits arabes et ajami dans la région soudano-sahélienne", Actes du Colloque International, 13-14 juin 2005, Rabat, Publications de l'Institut des Etudes africaines de l'Université Mohammed V, Souissi, 2006, pp. 85-100.
8 - Mahdi El Maaz : Le patrimoine arabo-islamique manuscrit en Afrique : livres, bibliothèques, écoles, cercles d'enseignement, colloque scientifique international organisé par la Fondation Mohammed VI des savants africains sur le thème "Le patrimoine islamique africain entre mémoire et Histoire", le 22-23-24 Rabi' al-Awwal 1443 AH, correspondant aux 29-30-31 octobre 2021 après JC dans la capitale nigériane, Abuja.
9 - La réalisation de ces travaux contribuera de façon substantielle à sauver ce qui peut l'être.

Références :

1 - Ait Addi, Mbarek et Alassane Salao : Les manuscrits relatifs à la langue Amazighe conservés au département des Manuscrits Arabes et Ajami de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH), Revue de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, IRCAM-Numéro 16, 2021.
2 - Hankoukou, Abdou Majid : la graphie coranique harmonisée en Afrique au Sud du Sahara, étude bibliographique des manuscrits et des archives historiques : cas du Centre africain de conservation des manuscrits de l'Université Islamique de Say-Niger, Thèse présentée pour l'obtention du grade de doctorat de l'université Sidi-Mohamed, Fez- Maroc, 2017-2018.
3 - Maaz, Mahdi Elh.: Le patrimoine arabo-islamique manuscrit en Afrique : livres, bibliothèques, écoles, cercles d'enseignement, colloque scientifique international organisé par la Fondation Mohammed VI des savants africains sur le thème "Le patrimoine islamique africain entre mémoire et Histoire", le 22-23-24 Rabi' al-Awwal 1443 AH, correspondant aux 29-30-31 octobre 2021 après JC dans la capitale nigériane, Abuja.
4 - Moulaye, Hassane : La transmission du savoir religieux en Afrique Subsaharienne, l'histoire de l'école coranique à Say (Niger), Edition Gashingo, vol.1, 2005.

5 - Moulaye, Hassane : Les manuscrits ajami du Département des Manuscrits Arabes et Ajami de l'Institut de Recherches en Sciences Humaines de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, in "Les chemins du savoir : les manuscrits arabes et ajami dans la région soudano-sahélienne", Colloque International (ténu les) 13-14 juin 2005 à Rabat, Publications de l'Institut des Etudes africaines de l'Université Mohammed V, Souissi, 2006.
6 - Salao, Alassane : Les manuscrits arabes de la Région de Tillabéry au Niger : style de graphie, état des lieux et protection juridique, Revue Al-Kalima, n° 79, novembre 2013.
7 - Touré, Boubacar Saidou : La langue arabe et sa diffusion à Kiota, Niger. Mémoire complémentaire pour l'obtention d'un master en Langue Arabe, Université Ousmane Dan Fodio, Sokoto, Nigeria, décembre 2005.